



Des étudiants à l'assaut du désert en Renault 4L

Un rallye de 7.000 kms sous le signe de l'enseignement et de l'écologie



Le "4L Trophy 2010" a vu s'élancer 2.400 étudiants européens de Paris. Destination: Marrakech (Maroc), aller - retour. L'objectif n'était pas d'être le plus rapide, mais de faire œuvre utile, à savoir attirer l'attention sur l'écologie et sur l'enseignement dans ces régions défavorisées. Seule condition: partir au volant d'une Renault 4L!

Quatre étudiants belges ont relevé le défi. Chez Deloitte Fiduciaire, nous avons été impressionnés par l'esprit d'entreprise de ces jeunes talents et par leur projet social. Nous avons rencontré les deux équipes: d'une part, Michiel Vanhauwere et Justin Behaegel, d'autre part, Bram Lamaire et Bert Guenter.

Qu'est-ce qui vous a poussés à vous lancer dans cette aventure?

Bram Lamaire: Ce genre d'occasion ne se présente que rarement et participer à un rallye nous tentait. Quand nous avons découvert la finalité du projet, nous avons tout de suite été conquis. L'objectif de ce rallye est double: d'une part, permettre à de jeunes Européens de repousser leurs limites et d'autre part, leur faire prendre conscience de l'importance d'un enseignement de qualité dans les pays en développement.

Un rallye en Renault 4L, ce n'est pas un rallye comme les autres?

Michiel Vanhauwere: Le 4L Trophy n'est pas une course de vitesse, mais un parcours d'orientation doublé d'un défi écologique. Le but est de limiter le kilométrage au compteur. Nous pouvions disposer d'un navigateur GPS, de cartes et d'une boussole. Toutes les voitures étaient équipées de panneaux solaires pour alimenter nos GSM, nos ordinateurs portables et nos appareils photos. A l'arrivée, les panneaux solaires ont été offerts à la population locale et ces systèmes seront installés sur des habitations familiales.

Comment un rallye peut-il soutenir l'enseignement dans les pays en développement ?

Justin Behaegel: Chaque voiture a emporté 50 kilos de fournitures scolaires: cartables, plumiers et équipements de sport. A l'arrivée, le tout a été distribué aux écoles de cette région défavorisée. Chaque enfant a reçu un cartable et le reste a été réparti entre des écoles plus reculées.

Aviez-vous les connaissances techniques nécessaires pour terminer ce rallye sans encombre?

Bert Guenter: Nous ne connaissions pas grand-chose, voire rien du tout, à la mécanique et aux voitures, mais nous avons pu faire désassembler totalement le véhicule dans un garage local, histoire de savoir à peu près où se trouvaient les pièces. Il y avait également une cinquantaine de mécaniciens dans des

voitures-balai pour nous apporter une assistance technique. Nous avons, en outre, prévu la plupart des pièces de rechange nécessaires.

Quel est le plus beau souvenir que vous garderez de ce périple de 7.000 kms en Renault 4L?

Justin Behaegel: Nous avons vécu quinze jours fabuleux! Notre périple à travers le Maroc nous a conduits dans des villages où les gens vivent dans des cabanons, sans eau ni électricité. Nous avons été ravis de pouvoir aider les populations locales en leur apportant une aide d'urgence et du matériel scolaire. Nous nous souviendrons toujours du moment où nous avons installé un panneau solaire sur une cabane. Nous sommes très heureux d'avoir pu concrétiser ce projet grâce au soutien de nos sponsors, parmi lesquels figure Deloitte Fiduciaire.

Quel a été le déclic avec Deloitte Fiduciaire ?

Justin Behaegel: Deloitte mène plusieurs projets sur le front écologique dans le cadre de sa responsabilité sociale d'entreprise. Mais selon nous, c'est surtout notre esprit d'entreprise qui a séduit Deloitte Fiduciaire. Ils ont été fascinés par la manière dont nous avons relevé ce défi. Ce rallye alternatif est une manière créative et originale de rendre plus palpable la responsabilité sociale de l'entreprise aux yeux des chefs d'entreprise et des étudiants.

www.r4life.be

